

De: "giorgis sebastien" <giorgis.sebastien@wanadoo.fr>

À: <volubilis@yahoogroupes.fr>

Objet: [volubilis] l'anthropocène

Date: jeudi 10 janvier 2008 22:09

La Terre est entrée dans une nouvelle ère géologique : l'"anthropocène"  
, Le Monde, 08/01/08

Christiane Galus

La Terre est entrée dans une nouvelle ère géologique : l'anthropocène. Ce néologisme a été proposé par le Néerlandais Paul Crutzen, Prix Nobel de chimie (1995), pour décrire l'impact croissant de l'humanité sur la biosphère. Cet âge a, selon lui, débute autour de 1800, avec l'avènement de la société industrielle, caractérisée par l'utilisation massive des hydrocarbures. Depuis, la concentration atmosphérique en dioxyde de carbone produit par leur combustion n'a cessé d'augmenter. L'accumulation de ce gaz à effet de serre contribue au réchauffement de la planète.

Dans le numéro de décembre de la revue *Ambio*, Paul Crutzen détaille les bouleversements qui marquent l'entrée dans l'anthropocène. Avec Will Steffen, spécialiste de l'environnement à l'université nationale australienne de Canberra, et John McNeill, professeur d'histoire à la School of Foreign Service à Washington, il cosigne un article intitulé "L'anthropocène : les humains sont-ils en train de submerger les grandes forces de la nature ?" Après avoir modifié, ces dernières cinquante années, son environnement comme jamais auparavant en perturbant la machinerie climatique et en détériorant l'équilibre de la biosphère, l'espèce humaine, devenue une "force géophysique planétaire", doit maintenant agir très vite pour limiter les dégâts. Mais sera-t-elle capable de relever ce défi ? C'est la question que se posent les trois chercheurs.

Selon eux, nous nous trouvons actuellement dans la phase II (1945-2015) de l'anthropocène, qu'ils nomment "grande accélération", car la mainmise de l'homme sur la nature s'est considérablement accélérée pendant cette période. "La grande accélération a atteint un stade critique, écrivent-ils, car 60 % des services fournis par les écosystèmes terrestres sont déjà dégradés."

Un point positif, cependant : pendant les années 1980 à 2000, les hommes ont pris progressivement conscience des dangers que leur activité débordante

faisait courir au "systeme Terre". Les differentes reunions internationales de 2007 sur le climat et les nombreux travaux scientifiques sur le sujet et sur la perte de biodiversite en temoignent.

Face a cet etat des lieux inquietant, trois possibilites s'offrent a l'humanite pour faire face a la phase III de l'anthropocene (a partir de 2015 et au-dela). La premiere ("business as usual") consiste a ne rien changer a nos habitudes, en esperant que l'adaptabilite humaine et l'economie de marche permettront de faire face aux chamboulements environnementaux. Cette orientation comporte "des risques considerables", selon les auteurs de l'article, car il sera peut-etre trop tard lorsqu'on se decidera a prendre les mesures adequates.

La seconde option ("mitigation") vise a attenuer considerablement l'influence humaine sur la Terre par une meilleure gestion de l'environnement. Cela implique l'utilisation de nouvelles technologies, une gestion plus sage des ressources terrestres, un controle des populations humaines et une remise en etat des zones degradees. Ce qui ne peut se faire sans "des changements importants dans les comportements individuels et les valeurs sociales". Mais ces tendances vers moins de materialisme "seront-elles assez fortes pour declencher la transition de notre societe vers un developpement durable ?", s'interrogent les scientifiques.

Si cela n'est pas possible, et si le rechauffement climatique est trop brutal, reste alors la troisieme option consistant a mettre en oeuvre la geo-ingenierie climatique. Ce choix implique de tres puissantes manipulations de l'environnement a l'echelle mondiale, destinees a contrebalancer l'impact des activites humaines.

Deja, on pense a sequestrer le gaz carbonique dans des reservoirs souterrains. On peut aussi envisager de repandre des particules de sulfates dans la stratosphere pour reflechir la lumiere solaire vers l'espace. Ce qui diminuera les taux de CO2 de l'atmosphere et refroidira les temperatures. Mais il faudra agir de telle sorte que cela ne se traduise pas par un nouvel age glaciaire, qu'on ne pourrait contrecarrer qu'en ajoutant de nouveau du gaz carbonique dans l'atmosphere... Conclusion : "Le remede pourrait etre pire que le mal."

-----  
-

<<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-996927@51-997034,0.html>  
<<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-996927@51-997034,0.html>>

